



Le Baume du dragon Silvana Gandolfi

Mise en réseau littéraire et culturelle

MISE EN RÉSEAU À PARTIR DE L'AUTEUR SILVANA GANDOLFI

Un ange gardien avec des lunettes noires, Silvana Gandolfi, coll. « Médium », L'École des loisirs
Leonora Chandamour, auteur sur le retour, veut écrire un roman qui parle d'anges. Pour se documenter, elle décide d'en créer un à partir d'une statue d'argile. Effectivement, un petit ange nommé Ariel apparaît et l'aide dans son travail. Vite, il pousse Leonora à partir au Brésil, toujours pour les besoins du livre. Dans un endroit nommé Fin-du-Monde, Ariel retrouve une femme qui est apparemment sa mère et qui l'appelle Paulo. Comme dans *Le Baume du dragon*, on retrouve dans ce roman les thèmes du voyage, du fantastique mêlé au réalisme.

Bille de singe, Silvana Gandolfi, coll. « Neuf », L'École des loisirs

Sara est une petite fille maladroite et timide qui n'a pas beaucoup d'amis. Trop prudente et ayant toujours peur de se faire mal, elle craint aussi d'être critiquée. Mais elle a beaucoup d'imagination. Elle est gentille avec son frère et les autres, et est amoureuse d'Alessandro. En se promenant, elle trouve une bille bleue magique. En soufflant

dessus, elle découvre un singe à l'intérieur qu'elle nomme Alouk. Celui-ci aime faire des bêtises, est très agile et ne se laisse pas faire : le contraire de Sara... Il lui propose de prendre son corps quand elle en a besoin. Sara accepte. Nous sommes toujours dans le même climat entre fantastique et réalité. En mettant en réseaux ces trois romans, on peut travailler les objets transitoires qui permettent aux personnages de passer d'un monde réaliste à un monde fantastique : le baume, la statue et le singe.

L'Île du temps perdu, Silvana Gandolfi, Seuil Jeunesse

Lors de la visite d'une mine avec leur classe, deux amies s'égarèrent et se retrouvent sur une plage de l'île du temps. Là sont regroupées toutes les choses que la Terre a perdues : les objets, les enfants sauvages, les bijoux, la patience... Les deux amies décident de revenir sur Terre afin de réapprendre à ses habitants de prendre son temps et de profiter de la vie en paressant. Ce conte fantastique est donc lui aussi proche du Baume du dragon. Nous retrouvons le thème du temps qui fait l'objet de la mise en réseaux suivante.

MISE EN RÉSEAUX À PARTIR DU THÈME DU TEMPS

Le Panier, l'immense panier, Béatrice Poncelet, Seuil Jeunesse

C'est l'histoire d'un couple dans son quotidien. Ils vivent dans une grande maison pleine de quiétude et de sérénité. Les enfants sont déjà grands et ont leur propre famille. La solitude est présente toutefois mêlée de tristesse. Mais un jour ce couple découvre un panier contenant un bébé : ils vont devoir apprendre à être grands-parents. On pourra ainsi faire le parallèle entre ce quotidien et celui d'Andrew qui, à l'origine, est très ennuyeux et solitaire.

Le Jour où j'ai perdu mon temps, Agnès de Lestrade et Julie Ricossé, Atelier du poisson soluble

Les jeux de mots et de sonorités font penser à ceux de Raymond Devos. Le héros passe une annonce car, angoissé, il « perd son temps ». Un passant propose de l'aide et le héros au costume bleu accepte. Mais le temps s'évanouit toujours trop vite...

Interprétation et compréhension

Objectif : accompagner la découverte du Népal

• Le livre permet de découvrir la société et la culture népalaises. Pour cela, on peut consulter les sites suivants :

www.zonehimalaya.net/Nepal/nepal.htm

www.welcomenepal.com/brand/french/index.asp

www.routard.com/guide/code_dest/nepal.htm

Grâce à ces sites, on peut découvrir la cartographie, des photographies (des sâdhus en particulier), l'architecture des temples...

• Concernant la lecture d'images, on peut créer un « musée d'images » : dans une boîte en carton assez grande ou, plus simplement, sur une grande affiche, proposer aux enfants de disposer des images de ce pays récoltées dans des magazines ou des publicités touristiques.

• Cette activité peut être suivie d'un échange collectif sur les couleurs, les caractéristiques sociétales ou bien, plus spécifiquement, sur une image qui serait mise en valeur grâce à des caches. On peut également envisager de préparer à l'avance une sélection d'images au sein de laquelle on aura introduit une ou plusieurs image(s) intruse(s). Ce sera alors aux enfants de les repérer et d'expliquer pour quelle(s) raison(s). À leur tour, ils pourront faire une sélection et la proposer au groupe.

Ateliers d'écriture

- Écrire ce même récit du point de vue de Déborah qui vit une aventure singulière : comment évolue-t-elle physiquement et psychologiquement ? Que devient-elle ? Quelles sont les différentes étapes de son voyage vers l'Annapurna ? Ce récit peut s'apparenter à une enquête policière puisque Déborah va devoir retrouver la trace de son mari disparu.

- Réécrire l'aventure d'Andrew sous la forme d'un carnet de voyage illustré de dessins ou bien d'images. Ainsi à la manière des voyageurs et des explorateurs, les enfants seront amenés à dessiner ou trouver des images des différents paysages traversés par Andrew, à les mettre en page, à produire un écrit mêlant la description et la narration.

Le roman est relativement long ; on peut donc envisager que ces ateliers de réécriture soient réalisés dans le cadre de groupe de travail, chacun se consacrant à un nombre restreint de chapitres.

Apprendre à argumenter

Lors de débats à portée philosophique, on peut envisager d'organiser des échanges autour des questions suivantes :

- Qu'est-ce que le destin ? Peut-on être maître de son destin ?
- Peut-on maîtriser tous les événements de la vie ?
- Si vous pouviez recommencer votre vie comme Andrew, y a-t-il des choses que vous changeriez ? Lesquelles ?
- On dit que « les voyages forment la jeunesse ». Qu'apprend Andrew au cours de son périple ?
- À la page 128, Didi dit : « *il vaut mieux rester enfant que grandir* ». Qu'en pensez-vous ?

Découvrir les bouddhas

- Produire des bouddhas par le dessin et utiliser différentes techniques : pastels, gouache, aquarelle. Cette activité peut être réalisée sans modèle à partir d'observation de photographies ou bien avec des modèles de coloriage que l'on peut trouver sur le site suivant : [www.mescoloriages.com/vie-quotidienne/coloriages, pays-et-regions, bouddhas-2.html](http://www.mescoloriages.com/vie-quotidienne/coloriages_pays-et-regions_bouddhas-2.html)

- Imiter la posture des bouddhas et se prendre en photos pour réaliser une galerie de portraits. On peut envisager de mettre en scène ces postures en costumes dans un décor préparé avec les enfants.

Découvrir le yéti

On peut consulter le site suivant : www.zonehimalaya.net/Himalaya/yeti-1.htm qui propose des témoignages et une explication scientifique.

On peut également établir un réseau de livres avec les ouvrages suivants : *Tintin au Tibet* (Hergé, Casterman), *Expédition Yéti* (Roland Smith, coll. « Castor Poche senior », Père Castor), *Yéti* (Jacqueline Delaunay, L'École des loisirs), *Le Yéti* (Keith Faulkner, Piccolia). D'autres ouvrages sont listés sur le site www.ricochet-jeunes.org.

Grâce à ces différentes références, on peut demander aux enfants de mener une enquête policière pour répondre à la question : le yéti existe-t-il vraiment ? Ainsi ils pourront lire des descriptions dans les différents romans, recueillir toutes les images produites, créer son portrait robot et se faire sa propre opinion grâce aux documentaires.

Marie-Line Maranges
École Sainte-Marguerite, Saint-Guyomard (56)